

mes à la vérité. Ce prélat ajoutait à son jugement ces paroles remarquables : “ Nous le confessons, rien ne nous a aidé plus efficacement à soutenir le poids de la charge pastorale de cette Eglise naissante, que la dévotion spéciale que portent à sainte Anne tous les habitants de ce pays, dévotion qui, nous l’assurons avec certitude, les distingue de tous les autres peuples.”

La vénérable mère Marie de l’Incarnation, dans une lettre écrite à son fils, le 30 septembre 1665, raconte ainsi les prodiges opérés par l’intercession de sainte Anne :

“ A sept lieues d’ici, il y a un bourg appelé le Petit-Cap, où il y a une église de Sainte-Anne dans laquelle Notre-Seigneur fait de grandes merveilles en faveur de cette sainte mère de la très-Sainte Vierge. On y voit marcher les paralytiques, les aveugles recevoir la vue et les malades de quelque maladie que ce soit recevoir la santé.”

En 1668, une précieuse relique de sainte Anne, consistant en une partie de l’os d’un doigt, fut envoyée par le chapitre de Carcassonne à Mgr. de Laval. (1) Confiée au R. P. Henri Nouvel, missionnaire jésuite de la Nouvelle-France, elle fut exposée solennellement pour la première fois, dans l’église de Sainte-Anne de Beaupré, le 12 mars 1670. (2) La reine Anne d’Autriche y envoya en présent de superbes ornements, et M. de Tracy, vice-roi de la Nouvelle-France, l’enrichit de dons considérables. Il offrit, entre autres, le tableau du maître-autel, qu’il fit peindre par Lebrun. Une lampe d’argent fut présentée par M. de La Chenaie, en action de grâce d’un bienfait signalé ; deux tableaux et

(1) On lit, sur l’authentique, ces paroles écrites par l’évêque de Pétrée : *Impulit nos hujus ecclesie celebritas, in qua jam plura miracula ope beate Annæ perpetrata sunt.*”

(2) La cathédrale de Québec possède une relique remarquable de sainte Anne ; la phalange d’un doigt qui fut envoyé, le 2 juillet 1843, à Mgr. Turgeon par Mgr. Joseph Julien de St. Rome Gualy.